



MESSAGE DU PRÉSIDENT, GREG WILLIAMS

Regarder à travers les yeux de Marie *Message de Pâques*

Une station d'information locale de Charlotte a choisi de terminer son émission par un segment qui fait sourire. Il s'agit souvent d'enfants et d'animaux domestiques qui jouent dans l'herbe verte et fraîche du printemps. J'ai remarqué que les présentateurs de bulletins d'information ont aussi tendance à sourire davantage tout au long de leur émission. En cette période de crise mondiale, nous avons besoin de plus de sourires et d'espoir.

Au moment d'enregistrer cette vidéo, le coronavirus touche 184 pays sur 195 dans le monde. C'est plus qu'un simple ouragan qui se déplace lentement sur l'état de Floride, ou un volcan endormi qui entre en éruption à Tagaytay, aux Philippines. Ce virus ne touche pas seulement une région, il affecte toute la famille humaine à travers le monde.

Non seulement il s'agit d'un risque sanitaire majeur et d'une pression énorme sur les systèmes de santé, mais les perturbations que subissent les industries du voyage et du tourisme, les restaurants et le commerce de détail sont également très importants. Tout cela équivaut à des vies perturbées: les enfants ne peuvent pas aller à l'école et sont en attente de leur diplôme; les parents n'ont pas d'emploi et ont besoin d'un revenu pour payer les factures, et ainsi de suite. Ces perturbations sont d'une portée considérable et écrasante.

Que devons-nous faire de tout ça? Surtout comme croyants de Jésus-Christ?

Au lieu de répéter une longue liste des pires scénarios se déroulant dans l'ici et maintenant, voyageons ensemble dans le temps jusqu'à un dimanche matin dans un jardin funéraire à l'extérieur des murs de Jérusalem. Et essayons de nous mettre dans les sandales d'une femme qui s'est rendue à ce jardin funéraire dans l'intention d'ouvrir le cadavre d'un rabbin qui a changé sa vie.

Le dimanche, Marie de Magdala se rendit au tombeau de bon matin, alors qu'il faisait encore sombre, et elle vit que la pierre avait été enlevée [de l'entrée] du tombeau. Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait et leur dit: « Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis. »

Pierre et l'autre disciple sortirent donc et allèrent au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se pencha et vit les bandelettes posées par terre, cependant il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva et entra dans le tombeau. Il vit les bandelettes posées par terre; le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus n'était pas avec les bandes, mais enroulé dans un endroit à part. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi, il vit et il crut. En effet, ils n'avaient pas encore compris que, d'après l'Écriture, Jésus devait ressusciter. Ensuite les disciples repartirent chez eux.

Cependant, Marie se tenait dehors près du tombeau et pleurait. Tout en pleurant, elle se pencha pour regarder dans le tombeau, et elle vit deux anges habillés de blanc assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ils lui dirent: « Femme, pourquoi pleures-tu? » Elle leur répondit: « Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où ils l'ont mis. » En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout, mais elle ne savait pas que c'était

lui. Jésus lui dit: « Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu? » Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit: « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre. » Jésus lui dit: « Marie! » Elle se retourna et lui dit en hébreu: « Rabbouni! », c'est-à-dire maître. Jésus lui dit: « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père, mais va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie de Magdala alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur et qu'il lui avait dit cela. » [Jean 20 :1-18](#)

Il y a de multiples scènes qui se déroulent le dimanche de la Résurrection.

Scène un

1. Marie et deux autres femmes se rendent au tombeau aux premières heures du matin pour verser des huiles et des parfums sur le cadavre de ce prophète/prédicateur de Nazareth.

Quelles sont leur humeur et leur posture? La perte, et le chagrin qui l'accompagne. Confusion - leur Seigneur et Maître est mort? Comment est-ce possible? Le célèbre Messie, qui est venu en ville une semaine auparavant étant acclamé par des cris de louanges alors que l'on déposait des branches de palmier devant lui, repose maintenant sans vie dans une tombe scellée. La vision du monde de Marie est renversée.

Scène deux

2. À l'arrivée au tombeau, la pierre est roulée et le corps est manquant - la réaction est donc de courir le dire à Pierre et Jean.

Qu'est-ce que Marie a supposé? Elle dit: Ils l'ont enlevé, et nous ne savons pas où ils l'ont mis. » Au lieu de penser aux paroles de Jésus : « En effet, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans la terre. » ([Matthieu 12 :40](#)), sa première pensée était que les gardes romains avaient enlevé le corps.

Scène trois

3. Pierre et Jean se précipitent vers la tombe, et les femmes aussi.

Jean gagne la course, mais attend devant la tombe. Pierre arrive et sans hésitation se rend immédiatement à l'intérieur du tombeau. Ne voyant que des linges funéraires à l'intérieur et aucun corps, ils rentrent tous les deux chez eux.

La quatrième scène attendue

4. Marie se tenait à l'extérieur du tombeau, en pleurant. En deuil de la perte de Jésus et épuisée par le tumulte des trois derniers jours, remarquez ceci - Marie s'est attardée.

Dans le brouillard de ses larmes, elle regarde à nouveau à l'intérieur de la tombe. À sa grande surprise, deux anges sont assis sur la plate-forme funéraire. Les anges l'interrogent sur ses larmes de chagrin.

Marie sort alors du tombeau et voit la figure d'un homme qu'elle croit être le jardinier. Le supposé jardinier l'interroge également sur ses larmes de chagrin. Puis, à son grand soulagement, Jésus l'appelle simplement par son nom - Marie.

C'est dans la reconnaissance de cette voix familière que tout change. Sentez-vous la transformation d'un chagrin accablant en une joie indescriptible? Pouvez-vous deviner comment sa confusion s'est transformée en une compréhension qui ne peut être que divine? Tout au long de l'histoire, Marie a fait référence à Jésus en tant que « Mon Seigneur ».

Frères et sœurs, la COVID-19 avec tous ses effets en cascade est complètement et totalement supplantée par un tombeau vide le dimanche de Pâques. Alléluia et amen!

En conclusion, mon conseil est que vous et moi nous nous attardions; que nous nous attardions en présence de Jésus ressuscité et que nous l'écoutions appeler notre nom.